

Articles

I)

AFRIQUE (Histoire)

Écrit par : Augustin HOLL

De l'entrée dans l'histoire à la période contemporaine

Introduction

1. Formation des empires africains (600-1450)
2. Traite des esclaves et conquêtes européennes (1450 ...
3. De la crise esclavagiste aux impasses coloniales (...

« L'histoire du continent tout entier apparaît comme une entreprise récente et difficile. Pendant longtemps, seules l'égyptologie, l'islamologie et l'histoire coloniale l'ont, chacune de son point de vue, abordée ; il faut noter du reste que les très anciens systèmes d'écriture, en Égypte, à Méroé, en Éthiopie, sont encore loin d'avoir apporté toutes les informations attendues. Les sources rédigées en arabe, par des auteurs qui n'ont qu'exceptionnellement connu l'ensemble du continent, les archives européennes et les récits des explorateurs constituent des sources souvent critiquables, même si l'on ne peut se dispenser de faire appel à elles. On sait maintenant utiliser de manière scientifique et critique les sources orales, si utiles lorsqu'elles sont exploitées avec précaution. L'archéologie, principalement depuis le début des années 1970, est venue enrichir parfois considérablement la connaissance de ce qui s'est passé sur le continent africain, surtout durant les dix mille dernières années. Les compléments d'information qu'il a fallu demander aux laboratoires scientifiques, aux géographes, aux botanistes, aux zoologues et à un grand nombre d'autres disciplines ont permis la mise au point d'une méthodologie historique très neuve, dont témoigne la monumentale Histoire générale de l'Afrique qu'a publiée l'U.N.E.S.C.O.

La situation si particulière de l'Afrique, en symétrie presque totale de part et d'autre de l'équateur, lui a fait subir, au même titre que les ont subies les zones polaires, les plus spectaculaires des grands changements climatiques survenus sur notre planète depuis que l'Homo sapiens sapiens y vit. Parfois barrière infranchissable à cause de son étendue et de son aridité (par exemple, il y a vingt-cinq mille ans), le Sahara, à d'autres moments, il y a huit à dix mille ans, a accueilli des pasteurs et leurs troupeaux, au voisinage de chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, à la condition, très vite fortement ressentie, de ne pas gaspiller l'eau. De même, la forêt [...] »

universalis.fr/encyclopedie/afrique-histoire

II)

AFRIQUE (Histoire) - Préhistoire

Écrit par : Augustin HOLL

Dans le chapitre "Les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique moyen et l'émergence d'« Homo sapiens »" : ... La transition de l'Acheuléen* au Paléolithique moyen s'étale sur près de 200000 ans, de 400000 à 200000 B.P., quand les processus de régionalisation se déclenchent dans plusieurs parties du continent. Les hommes modernes apparaissent durant cette même période, suggérant une seconde migration hors d'Afrique. La technique de débitage Levallois (qui... Lire la suite

PALÉOLITHIQUE

Le Paléolithique (« la pierre ancienne ») est la période au cours de laquelle l'espèce humaine s'est transformée physiquement, passant du stade de l'Australopithèque à celui de l'Homo sapiens moderne. Cette transformation paléontologique s'est accompagnée d'une mutation technologique, sociale et psychologique. Elle a duré un temps considérable,

débutant il y a environ 3 millions d'années, époque où l'on situe actuellement la création de l'outil, pour s'achever avec la fin de l'époque glaciaire, 8 000 ou 9 000 ans avant notre ère. Durant cette période, on est passé du stade de la créature pourchassant de petits animaux, armée d'un caillou taillé ou d'un bâton, à l'homme qui vit en groupe organisé dans les grottes et les abris de façon permanente, pratiquant pêche et cueillette, avec des procédés perfectionnés, parfois ensevelissant ses morts, et, dans la région franco-cantabrique, ornant les parois des lieux qu'il habite ou fréquente (art pariétal ou rupestre) et les armes et outils qu'il utilise (art mobilier). Cette transformation, sur une durée équivalant à 98 p. 100 de la vie de l'humanité, est l'événement marquant du Paléolithique.

À partir de la première moitié du XIX^e siècle s'est imposée la notion de l'hominisation paléontologique et préhistorique, à la fois grâce aux travaux de Jacques Boucher de Perthes qui établit, par ses découvertes dans la vallée de la Somme, la contemporanéité de l'homme avec les espèces disparues, et par ceux de Darwin qui, dans *L'Origine des espèces*, montra que la transformation évolutive de l'espèce humaine est un des aspects de l'évolution générale des espèces vivantes. Dès 1836, Christian Jürgensen Thomsen, en classant les objets du musée national des Antiquités à Copenhague, avait distingué les âges de la pierre, du bronze et du fer, en succession chronologique. Les découvertes ultérieures n'ont pas démenti cette classification dans ses grandes lignes. En 1865, John Lubbock divisa l'âge de la pierre sensu lato en âge de la pierre taillée ou pierre ancienne ...]

universalis.fr/encyclopedie/afrique-histoire

III)

AFRIQUE (Histoire) - Préhistoire

Écrit par : Augustin HOLL

Dans le chapitre "Afrique orientale et australe" : ... sonne le glas des cités-États swahili et anéantit cette civilisation africaine originale. *Mapungubwe, dans la vallée du Shashe Limpopo, et les chefferies toutswé du Botswana oriental émergent au début du II^e millénaire de notre ère dans la partie australe de l'Afrique. Bambandyanalo, Mapungubwe et Schroda étaient en contact...

MAPUNGUBWE

Au sud du Limpopo, à la jonction des frontières du Botswana, du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud, se dresse la colline isolée de Mapungubwe. En décembre 1932, un petit groupe de fermiers afrikaans l'escalade et découvre, mêlés à un sol cendré, des ossements humains, des perles, des vestiges de constructions et des feuilles d'or qui, réunies, redonnent forme à un rhinocéros dont elles recouvraient la représentation en bois.

Par chance, le pillage, dont furent victimes presque tous les sites de l'Afrique australe, n'eut pas lieu à Mapungubwe. De longues fouilles livrèrent des éléments de constructions ayant été habitées par des hommes qui maîtrisaient la fabrication du fer, s'approvisionnaient en cuivre et en or et enterraient avec leurs morts de grandes richesses ; la tombe M 14, par exemple, - celle d'une jeune femme - contenait 12 000 perles d'or, des milliers de perles de verre (importées), de nombreux anneaux de cuivre, des feuilles d'or qui avaient recouvert des sculptures en bois et des traces de fer.

Ce site, spectaculaire par sa situation et par sa richesse, surplombe des constructions en ruines dispersées au pied de la colline. Il s'inscrit chronologiquement et territorialement dans un ensemble de sites - Schroda (VIII^e-IX^e siècle), Bambandyanalo, appelé plus simplement K2 (IX^e-XI^e siècle), Mapungubwe lui-même (XII^e-XIII^e siècle) - distants de quelques kilomètres les uns des autres. Dans ce bref laps de temps une société de pasteurs-agriculteurs se met en place (élevage des bœufs - K2 a livré quelques tombes de bovidés - agriculture) qui va se transformer socialement, comme le montre la différenciation des habitats dans leur forme et leur implantation, et économiquement. Les fusaïoles retrouvées en grand nombre témoignent de la culture du coton. Au travail de l'ivoire (des traces d'ateliers ont été retrouvées à Bambandyanalo) se substitue, de plus en plus, le commerce de l'or. Éléments d'ivoire et d'or sont toujours accompagnés de nombreuses perles de verre, importées le plus souvent, fabriquées parfois sur place à

partir de verre de récupération. La circulation des marchandises de luxe, dès le XI^e siècle, avec les établissements portuaires de la côte sud du Mozambique, est prouvée par des fouilles effectuées au cours des années 1980 dans cette région.

La colline de Mapungubwe est abandonnée au milieu du XII^e siècle en même temps que cette région du Limpopo se dépeuple. L'histoire se poursuit alors plus au nord, sur le plateau de Zimbabwe et s'inscrit durablement dans la pierre.

[...]

universalis.fr/encyclopedie/afrique-histoire

IV)

AFRIQUE (Histoire) - Préhistoire

Écrit par : Augustin HOLL

La préhistoire de l'Afrique est littéralement la préhistoire de l'humanité. Les recherches archéologiques effectuées en Afrique sont le fait de toutes les traditions académiques, offrant ainsi une multiplicité de perspectives sur l'évolution des sociétés humaines. En outre, le continent présente la plus longue séquence archéologique du monde, des débuts incertains de l'humanité jusqu'à la période contemporaine. Il sera ici question des grands traits de la préhistoire de l'Afrique, depuis les lointaines origines des premiers outils jusqu'au développement des premières villes et États.

1. Aux origines

- La fabrication d'outils

Les recherches sur les origines de l'humanité sont pluridisciplinaires par nécessité et se composent d'une vaste panoplie de disciplines faisant partie de ce que l'on peut appeler la « nébuleuse paléanthropologie ». La branche archéologique se concentre sur l'étude des produits des activités hominidés/humaines et vise à comprendre les modes de vie et leurs transformations dans le temps. L'idée des « origines des cultures humaines » est relativement aisée à conceptualiser dans ses dimensions matérielles : la culture commence avec la fabrication d'outils. Ce commencement est cependant très difficile à détecter dans les vestiges archéologiques. L'utilisation et la manipulation d'objets naturels peu modifiés sont en effet un aspect de cette dynamique d'émergence, mais conduit-elle nécessairement à la fabrication d'outils ? L'utilisation d'objets naturels légèrement modifiés marque-t-elle nécessairement un sans-retour à destination de l'univers culturel ? Ces questions, aussi difficiles à débattre les unes que les autres, revêtent une importance cruciale dans le développement des sciences paléanthropologiques.

Il est difficile d'établir une ligne de démarcation nette et précise entre le « pré-culturel » et le « culturel » ; la sélection, l'utilisation et la fabrication d'outils font partie d'un continuum qui se trouve à l'interface entre les hominidés et le monde [...]

universalis.fr/encyclopedie/afrique-histoire